

## SPECULATION ET PLACEMENT

On nous avait déjà dit un mot, il y a un mois ou deux, dans le commerce de gros, de la spéculation qui s'est emparée de quelques marchands. Mais voilà maintenant que les plaintes se généralisent.

Les actions des mines ont, paraît-il, un attrait tout particulier pour certains marchands impatientes de faire fortune. Il est vrai que, dans le commerce régulier et ordinaire, dans le commerce honnête et légitime, les fortunes s'édifient lentement, quand on réussit à faire fortune.

Mais c'est une erreur de croire qu'il suffit de se lancer dans les opérations de bourse pour s'enrichir. Bien plus nombreux sont ceux qui se ruinent au jeu de la spéculation que ceux qui y réussissent.

Nous sommes bien certain que la plupart, pour ne pas dire la presque totalité des marchands qui se lancent dans la spéculation des valeurs de mines ne connaissent pas le premier mot du mécanisme des opérations de bourse et qu'ils ignorent complètement la situation des Compagnies minières sur lesquelles ils placent leur argent.

Dans ces conditions, comment espèrent-ils obtenir les résultats cherchés ; sur quoi reposent leurs espérances de gain ? Ceux qui opèrent ainsi se fient sur la chance, ils prennent un billet de loterie ni plus ni moins, mais un billet de loterie qui coûte cher quand il faut couvrir des différences.

Ceux qui font fortune dans les spéculations de bourse se comptent aisément, mais ceux-là s'y livrent généralement corps et âme, à l'exclusion de tout autre négoce ; ils opèrent avec science ou du moins avec talent et ne se jettent pas indistinctement sur une valeur ou sur une autre.

Le marchand, l'employé, l'ouvrier qui placent leurs économies à la banque ou à la caisse d'épargne sont certains de ce qu'ils font ; ils savent retrouver leur capital grossi de ses intérêts, tandis que ceux qui le hasardent dans les spéculations ignorent si un coup de bourse ne va pas les ruiner irrémédiablement.

Le marchand qui spéculé trouve d'habitude, quand sa passion est connue, peu de crédit chez ses fournisseurs. On sait, en effet, qu'il ne peut s'occuper de ses affaires avec tout le calme et toute la liberté d'esprit nécessaires, que sa position n'est pas solide, puisqu'elle dépend beaucoup du hasard dont il n'est pas maître et qu'un revers est à craindre.

Le marchand qui ne spéculé pas et ne connaît pas la fièvre du jeu inspire plus de confiance et est plus digne de crédit puisque son fournisseur sait qu'il ne risquera pas ce qui ne lui appartient pas en dehors des risques habituels du commerce.

Mais un placement est autre chose que la spéculation. Un marchand qui a des économies peut, sans crainte, les placer dans des valeurs industrielles ou minières de compagnies bien posées, ayant déjà fait leurs preuves et opérant au grand jour. Il est permis et même légitime de chercher à augmenter son avoir, mais ce qui ne l'est pas c'est de courir au devant de la ruine et de la misère.

Comme conclusion, nous dirons à nos lecteurs : ne spéculé pas, mais faites de bons placements.

### Pour les chevaux.

Pour protéger les chevaux contre les taons, frottez-les sur tout le corps avec un linge imbibé d'une infusion de baies de genièvre (15 ou 20 grammes par litre d'eau) ou de *quassia amara*, ou encore d'une infusion de deux verres d'eau avec un verre de vinaigre et 60 grammes d'assa foetida.